

GUIDE de la MOBILITÉ SUR LES CRÊTES 2024



En milieu rural peu dense, la mobilité est un enjeu majeur. Mais le constat est sans appel : 85 % de nos déplacements domicile/travail se font en voiture individuelle.

Pourtant, les 2 gares présentes sur les Crêtes sont accessibles en moins de 20 minutes à vélo pour 1/3 de notre population. Signe encourageant, leur fréquentation est en augmentation constante.

Beaucoup reste à faire. Le schéma directeur cyclable et le développement de Rézopouce vont aider.

Reste à chacun d'entre nous à changer ses pratiques. Ce guide est fait pour vous y aider.



Jean-Marie OUDART
Vice-Président
Transition énergétique
et écologique

SOMMAIRE

CARTE DES TRANSPORTS	P3
LE VÉLO	P4
L'AUTO-STOP ET LE COVOITURAGE	P6
LE BUS	P8
LE TRANSPORT À LA DEMANDE	P10
LE TRAIN	P12
LA VOITURE ÉLECTRIQUE	P14
HORAIRES DE TRANSPORT	P16

Guide de la Mobilité
sur les Crêtes
Communauté de Communes
des Crêtes Préardennaises
Rue de la Prairie
08430 POIX-TERRON

Directeur de la publication :
Bernard Blaimont, Président de
la Communauté de Communes
des Crêtes Préardennaises

Crédit photos :
Communauté de Communes
des Crêtes Préardennaises,
Pixabay.com

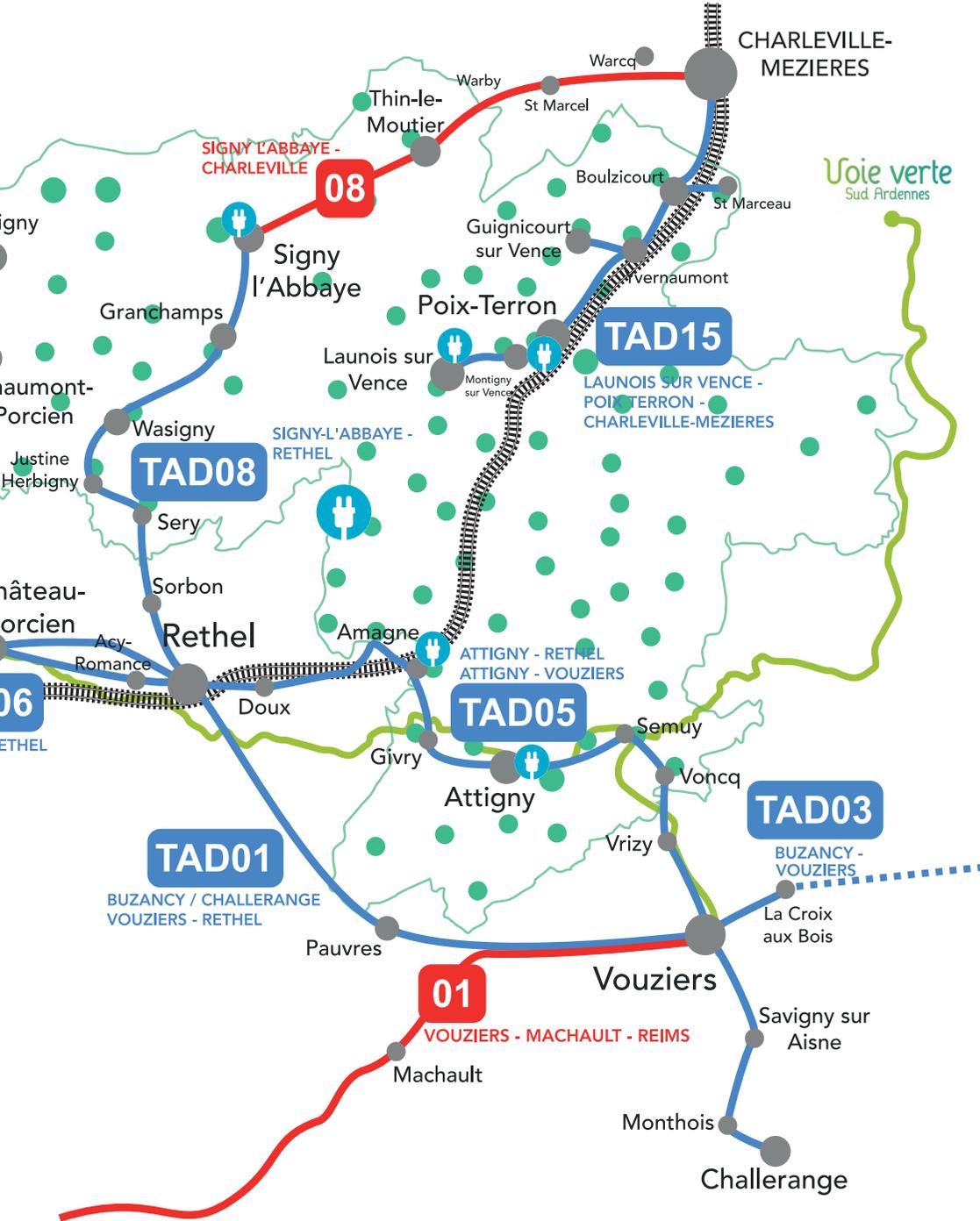
Rédaction, création et mise
en page : Communauté de
Communes des Crêtes
Préardennaises.

Impression :
Sopaic Reprographie
Charleville-Mézières

Jun 2024



CARTES DES TRANSPORTS SUR LES CRÊTES





À l'avenir, Lydie investira peut-être dans un vélo électrique.



ALLER AU TRAVAIL EN VÉLO : « LA VOITURE POUR MOI, C'ÉTAIT UNE HABITUDE »

Depuis un an, Lydie Parant, 59 ans, a décidé de prendre son vélo pour se rendre au travail. Pas un seul jour elle ne regrette ses 14 km quotidiens.

Comment, après presque 60 ans du tout voiture au quotidien, se convaincre d'aller au travail en vélo ? Lydie Parant a la réponse : se laisser convaincre par ses enfants.

Secrétaire de mairie depuis 1987 sur les Crêtes Préardennaises, d'abord à Renneville, où elle habite, puis aujourd'hui aussi à Rubigny, Vaux-les-Rubigny et Montmeillant, jamais l'idée de prendre son vélo pour le travail ne lui serait venue toute seule. « à Renneville, je venais à pied, mais sur les autres villages j'y allais tout le temps en voiture, je n'aurais jamais pensé à ça »,

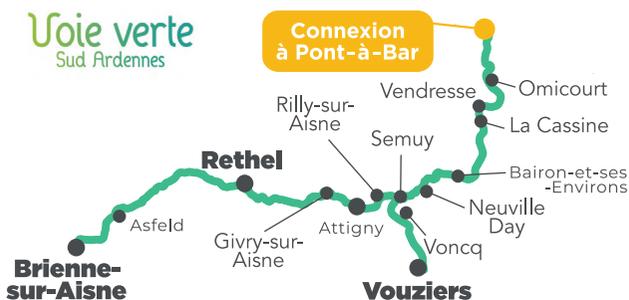
raconte-t-elle. Et pourtant, en 2023, elle prend la décision : pour effectuer les 7 kilomètres qui la sépare de Rubigny et Vaux-les-Rubigny, elle va enfourcher son vieux VTT rouge deux fois par semaine. 28 kilomètres hebdomadaires, qu'elle ne regrette pas une seule seconde.

Du bus, au covoiturage... jusqu'au vélo.

Quand on pense vélo, même en 2024, on pense encore souvent aux écologistes convaincus de la première heure. Mais que nenni. Comme une majorité des Français, Lydie a fait pas à pas son petit bonhomme de chemin pour en arriver là.

« Je n'avais pas du tout la fibre écologique, la voiture pour moi, c'était une habitude, concède-t-elle. Mais il faut que tout le monde fasse l'effort pour la protection de la planète, et montrer l'exemple aux jeunes ». Et parfois, ce sont les jeunes qui montrent l'exemple. « Nos enfants, surtout un, sont proches de ces sujets, ils nous ont sensibilisés ». Alors, il y a quelques années, elle commence par prendre les transports en commun, puis à faire du covoiturage. « J'essayais déjà de faire du sport, et je faisais du vélo en loisir, donc je me suis dit que ça ne pouvait être que bénéfique d'aller au travail en vélo ». Passé l'inquiétude du « poids de l'ordinateur » à transporter, des voitures sur la route, et une fois les « nouvelles habitudes » mises en place, tout a très vite roulé. « Il faut un peu s'organiser, par exemple pour se changer sur place, et avec la pluie c'est parfois un peu plus compliqué, mais j'y trouve une réelle satisfaction personnelle, conclut Lydie. Et depuis que je cours, que je marche, et que je fais du vélo, je me sens mieux, ce n'est que du positif. »

Aujourd'hui, collègues et familles l'interrogent à ce sujet, et se posent la question qui pourrait mettre de l'huile dans les rouages des mobilités de demain. « Et après tout, pourquoi pas moi ? ».



La voie verte peut être utilisée pour le loisir, mais aussi pour les déplacements du quotidien.

LA SANTÉ, LE SPORT, ET 1 500 €



En considérant un barème kilométrique moyen de 0,50 € / km, le coût d'un trajet de 7 km en voiture est donc estimé à 7 € pour un aller-retour.

Avec une moyenne de 225 jours travaillés, cela peut représenter 1 575 € d'économie annuelle.

Une motivation en plus des aspects sport et santé.

UN SCHÉMA POUR DES ROUTES PLUS ACCESSIBLES

En 2024, les Crêtes doivent voter pour la mise en place d'un schéma cyclable. Son objectif ? Développer la pratique du vélo grâce à l'aménagement des routes du territoire. Après ce vote, lors de chaque nouveau projet de travaux sur le territoire, les aménagements pour le vélo seront parties intégrantes de la réflexion. Un projet à long terme.

POUR ACHETER VOTRE VÉLO ÉLECTRIQUE, LA COM COM VOUS AIDE

En plus des aides de l'État, les Crêtes Préardennaises vous financent 100 € sur l'achat de votre vélo électrique (maximum 10% du prix d'achat). Aide attribuée sous conditions de ressources.

Renseignements : Rebecca BOURRUT au 03 24 36 05 59 ou rebecca.bourrut@lescrettes.fr



ISABELLE A TESTÉ POUR VOUS : REZO POUCE, L'AUTO-STOP SÉCURISÉ DU FUTUR

Isabelle à l'un des arrêts
Rézo pouce de Poix-Terron.

Très usité par le passé, l'auto-stop est tombé en désuétude. Une situation qui va changer sur les Crêtes, avec le lancement de Rezo pouce, système d'auto-stop sécurisé et de co-voiturage instantané, sur l'application Mobicoop. Vous n'y croyez pas ? Isabelle Boucher, 52 ans, l'a testé pour vous.

« J'étais un peu stressée quand même... Je me demandais si on allait me prendre, j'avais une petite angoisse de savoir avec qui j'allais monter... Et finalement ça s'est très bien passé ». En tant qu'habitante des Crêtes depuis sa plus tendre enfance, et comme tous les habitants de la campagne, Isabelle Boucher le sait bien : *« À part la voiture, c'est assez compliqué de se déplacer »*. Le train, le bus, le vélo et le co-voiturage sont des alternatives possibles, mais qui ne s'adaptent pas à toutes les situations. Et si l'une des plus vieilles

méthodes de déplacement de notre Histoire - l'auto-stop - était le chaînon manquant ? Ne riez pas, c'est très sérieux. Après des tests partout sur le territoire, des bourgs-centre aux plus petits villages, le constat d'Isabelle est clair : la solidarité est loin d'être morte, et l'auto-stop, ça fonctionne.

Crevons l'abcès tout de suite. Oui, Isabelle Boucher est salariée par les Crêtes Préardennaises. Oui, elle est animatrice en charge du lancement de Rezo pouce, système qui permet de rendre plus « officiel » et plus « organisé » l'auto-stop sur le territoire. Mais non, ce n'était pas une experte de l'auto-stop. C'est en prenant sa nouvelle mission qu'elle a découvert ce moyen de transport. L'une des premières choses qu'elle a donc fait ? Tester, pour voir de ses propres yeux si cela fonctionnait, ou pas. Et ce n'est pas excessif de dire que son expérience a été une révélation. « *Même dans les bourgs excentrés, où je me suis dit qu'il n'y aurait personne, à chaque fois une voiture s'est arrêtée pour me prendre* », raconte Isabelle. Sur une quarantaine d'essais, le temps d'attente n'a jamais beaucoup dépassé les 5 minutes.

« *J'étais surprise ! Que ce soit en matinée, en milieu de journée ou en fin de journée, ça s'est très bien passé, rajoute-t-elle. Une personne s'est même arrêtée pour dire qu'elle était désolée de ne pas avoir de place (rires)* ». Elle conclut : « *On dit que les gens sont individualistes, mais en fait ils rendent service. Le tout, c'est de se lancer* ». Tout est dit.

REZO-POUCE LES CONSEILS D'ISA



Un service **mobicoop**

Pour Isabelle, l'important pour être pris est de « donner confiance ».

« *La façon de s'habiller et la posture sont très importants* ».

Autre élément : toujours avoir une pancarte avec sa destination notée.

« *Et c'est essentiel de sourire* », affirme-t-elle.

REZO-POUCE : COMMENT ÇA FONCTIONNE ?

Pour utiliser Rezo pouce, des panneaux ont été stratégiquement disposés dans chaque village, afin d'attendre en sécurité. « *En se mettant sous le panneau, ça met en confiance, les deux personnes connaissent le service* ». Le mieux est d'installer l'application Mobicoop (covoiturage et auto-stop Rezo pouce), qui vous permettra de rencontrer des personnes effectuant les mêmes trajets que vous, créer des liens et à terme, faire du co-voiturage régulier.

Renseignements : Isabelle BOUCHER au 06 78 71 85 19 ou rezopouce@lescrettes.fr

UNE PIÈCE D'IDENTITÉ POUR VOUS SÉCURISER

Sur ce genre de système, on peut toujours avoir peur des mauvaises rencontres. C'est pour ça que Rezo pouce a mis en place un système de vérification d'identité lors de l'inscription. Après vérification de la pièce d'identité, et signature de la charte des bonnes pratiques, chaque membre reçoit un macaron à coller sur sa voiture et une carte de membre. De quoi rassurer ceux qui hésiteraient encore.

MOBICOOP : CO-VOITURAGE ET AUTO-STOP SUR UNE SEULE APPLI

En plus de proposer le service Rezo pouce, l'application Mobicoop est aussi une application de co-voiturage partout en France.



www.rezopouce.fr



« PRENDRE LE BUS
J'Y SUIS TELLEMENT
HABITUÉE, ET C'EST
TELLEMENT SIMPLE »

Depuis 30 ans, Angélique Piraux utilise le bus comme son moyen de transport principal sur les Crêtes. Charleville, Reims... La mobilité que lui offre le bus est sans limite pour elle.

Le bus pour transporter des grands-mères et des écoliers, c'est notre quotidien en ruralité. Jusque là, rien de neuf. Mais si on vous disait que dans certains cas, il est possible d'utiliser très régulièrement le bus pour se déplacer, lorsqu'on est une

« les gens sont
super sympa,
les chauffeurs
sont extra »

mère de famille, avec un emploi à plein temps, et toutes les responsabilités qui vont avec ? Depuis 30 ans qu'elle utilise le bus, Angélique Piraux, 45 ans, prouve que c'est possible.

Détentriche du permis de conduire - mais pas une grande fan de la conduite - Angélique a trouvé dans ce moyen de transport une solution pratique, pas chère, facile

d'utilisation et pas si mal développée sur les Crêtes. Bien plus qu'on ne l'imagine. « Prendre le bus j'y suis tellement habituée, et c'est tellement simple », raconte Angélique.

Une petite famille

Ayant vécu à Signy-l'Abbaye toute sa vie, Angélique a commencé à prendre le bus comme tous les autres : pour aller à l'école, puis au collège et au lycée. «

N'ayant « *jamais imaginé sa vie ailleurs* » que dans ses Crêtes natales, sa seule inquiétude aujourd'hui est que les lignes de bus disparaissent. « *C'est mon moyen de locomotion le plus important, je le prend pour tout*, affirme-t-elle. *Si j'ai un rendez-vous à Manchester je le prends, je le prends pour aller au cinéma, pour des rendez-vous, pour aller faire des courses...* »

Charleville, Rethel... le bus lui ouvre toutes les destinations alentours nécessaires pour son quotidien et même pour des sorties plus rares à Reims, via la ligne de train. En effet, en plus de la ligne régulière 08 Signy-Charleville, elle utilise souvent le transport à la demande (cf. page suivante).

« *Sur l'application ou le site, c'est super simple à utiliser, et les gens sont super sympa, les chauffeurs sont extra, ils sont à l'écoute et hyper arrangeants.* » Car au-delà de la facilité d'utilisation et du tarif défiant toute concurrence (voir encadré), c'est aussi ça qu'Angélique trouve dans ce moyen de transport : une petite famille d'habitues, avec laquelle elle n'a « *jamais eu de soucis* ». « *Ça n'a rien à voir avec les bus de ville, ce ne sont pas les mêmes conditions, il y a un vrai relationnel qui se crée* », explique Angélique.

Le défaut de ce moyen de transport ? Le temps de trajet, plutôt plus long qu'en voiture. Ce qu'Angélique tempère : « *On n'a pas besoin de chercher une place pour se garer, et puis maintenant on a tout sur soi, on peut mettre les écouteurs et regarder une série ou un film. Dans le bus on a des moments à soi, où on est tranquille* ». Dans notre vie actuelle à cent à l'heure, qui ne rêve pas de regagner des moments pour soi ?

UN TARIF DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE



Avec la Carte Fluo de la Région (20 € - réductions Bus et train - TER), le prix d'un ticket de bus est de 2 € pour un trajet Signy-Charleville. 4 € pour un aller-retour.

Le coût de l'essence pour un aller-retour entre Charleville et Signy-l'Abbaye (60 km) en voiture est d'environ 9 €.

Sans parler des coûts d'entretien d'une voiture, le bus est donc au moins deux fois moins cher.



LA CARTE FLUO À 1 € POUR LES - 26 ANS

Le bus est encore plus intéressant pour les jeunes. Ils y ont accès gratuitement si ils sont déjà abonnés pour le transport scolaire, et même sans, le tarif de la Carte Fluo tombe à 1 €. Tous les ans, des promotions permettent aussi aux adultes de l'avoir pour 1 €.

Tarifs et horaires : www.fluo.grandest.fr/cars-fluo

LE TRANSPORT À LA DEMANDE



TRANSPORT À LA DEMANDE, UN BUS À 2 € (PRESQUE) PARTOUT SUR LES CRÊTES

Très peu connues par les habitants, les lignes de bus en transport à la demande sont pourtant un système de transport très pratique. Tarif accessible, disponibilité quotidienne, présence sur presque tout le territoire... il suffit juste de réserver le jour d'avant.

Saviez-vous que Poix-Terron, Launois-sur-Vence, Signy-l'Abbaye, Rocquigny, Chaumont-Porcien, Wasigny, Attigny ou encore Sery sont toutes desservies par le bus ? Si la réponse est non, alors que vous habitez sur les Crêtes depuis toujours, n'en tirez aucune honte. Le constat est clair et global : le réseau de transport à la demande, malgré son bon maillage du territoire et sa praticité évidente, n'est que trop peu connu. Et pourtant, en plus de la ligne régulière 08 Signy-Charleville, il existe bien quatre autres lignes de bus en transport à la demande sur le territoire des Crêtes (TAD05 / TAD07 / TAD 08 / TAD 15, cf. carte ci-contre). Mis à part un vide indéniable entre Poix-Terron et Attigny, le reste de notre territoire est largement couvert par ce moyen de transport hyper pratique.

COMMENT ÇA FONCTIONNE ?

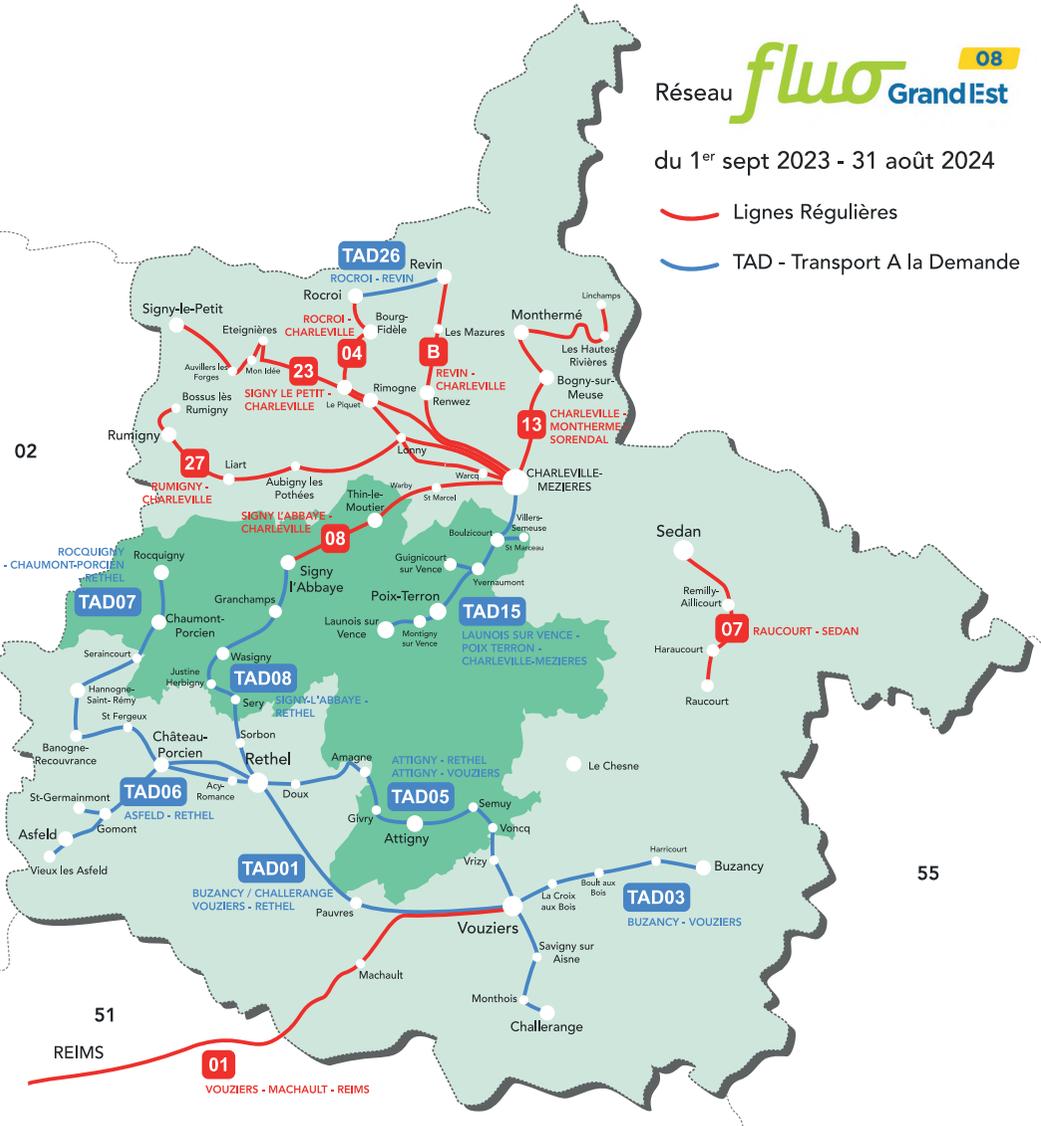
Si comme nous, vous n'avez jamais pratiqué le transport à la demande, on vous explique comment cela fonctionne. Vous habitez à Chaumont-Porcien et souhaitez vous rendre à Reims demain ? C'est très simple : il vous suffit de réserver la veille sur le site (tad.rdta.fr) sur l'application (Fluo Grand-Est), ou par téléphone (0 805 714 154 ou 03 24 33 77 77). Le bus sera présent à l'heure et au lieu prévu, même si vous êtes seul à avoir réservé. Les tarifs sont les mêmes que pour les lignes classiques, 4 € sans carte Fluo, et 2 € avec.

Tarifs et horaires : www.rdta.fr/horaires-tad ou application Fluo Grand Est

du 1^{er} sept 2023 - 31 août 2024

— Lignes Régulières

— TAD - Transport A la Demande



PENSEZ À L'APPLICATION FLUO

Fluo, c'est l'appli qu'il vous faut pour planifier vos trajets du quotidien ou occasionnels dans toute la région Grand Est !

L'application Fluo Grand Est calcule tous vos itinéraires porte à porte, sur le territoire du Grand Est et jusqu'en Île-de-France et aux pays frontaliers, en combinant l'ensemble des modes de transport disponibles : transport public régional et urbain, vélo, marche à pied et véhicule personnel.





LE TRAIN

Nombreux sont les professionnels à prendre le train à la gare d'Amagne-Lucquy.



« LE TRAIN, IL N'Y A PAS MIEUX, ON EST ASSIS ET ON NE FAIT RIEN »

Depuis 8 ans qu'elle travaille à Charleville, Sylvie Viot, habitante d'Alland'Huy-et-Sausseuil, prend le train matin et soir. Pour rien au monde elle ne changerait ce moyen de transport, qui lui apporte sécurité, calme, et économies.

N'essayez pas de convaincre Sylvie Viot que le train est un mode de transport dépassé, inefficace et peu pratique. Elle vous rirait probablement au nez. Il faut

dire qu'à 55 ans, c'est l'un des moyens de transport qu'elle a le plus pris au long de sa carrière. En tant qu'habitante d'Alland'Huy-et-Sausseuil, la gare de Lucquy est en effet à 6 petits kilomètres.

« Je lis beaucoup, parfois je dors, c'est du temps libre pour moi »

« Déjà quand je travaillais à Paris j'y allais en train, alors depuis que je travaille à Charleville, c'est évident d'utiliser ce moyen de transport », témoigne Sylvie.

Elle poursuit : « C'est rapide et niveau sécurité il n'y a pas mieux, si je vais quelque part la 1^{ère} chose que je regarde c'est le train, même pour aller sur Reims ».

Ajoutez à ça « le bien » que lui apportent les 15 minutes de marche qu'elle fait à Charleville pour se rendre au bureau, et le temps qu'elle a pour elle dans le train, et vous comprenez pourquoi c'est une convaincue de ce moyen de transport. « En voiture, je gagnerais 10 minutes, mais en train je peux faire autre chose, confie-t-elle. Je lis beaucoup, parfois je dors, c'est du temps libre pour moi ».

Sans compter le temps qu'il faut parfois pour se garer, et pour faire le trajet

entre le parking et son travail.

Une économie substantielle

Ce temps libre qu'elle gagne quotidiennement sur sa vie, c'est aussi un « *moment de calme* » qui permet de « *mettre le boulot derrière* » elle, après une longue journée de travail.

« *J'adore le train, il n'y a pas mieux, on est assis et on ne fait rien, et les gens sont respectueux, je n'ai jamais eu de soucis* », assure Sylvie. Elle concède que le fait de ne « *plus avoir d'enfants* » à charge lui permet d'avoir une meilleure flexibilité. « *Si besoin, je prends la voiture, je peux partir plus tôt, plus tard, j'arrive à gérer... c'est vrai que c'est plus compliqué avec une famille* ».

Le plus surprenant dans tout ça ? L'aspect financier, pourtant un gros argument pour aller au travail, n'est que le dernier argument qu'elle avance. « *La participation employeur de 75 % (voir encadré), c'est énorme ! ça ne me coûte que 25 € par mois, alors que 70 km par jour, ça me coûterait beaucoup plus cher* ». Et pour cause, avec une voiture moyenne, cela représente 12 € d'essence par jour ! Sur 225 jours travaillés par an, on parle donc de 2 700 € pour utiliser sa voiture, sans compter l'entretien. Contre 300 € pour le train. Une économie substantielle, qui pourra en convaincre plus d'un d'essayer le train.

50 À 75 % DE PRISE EN CHARGE



Tous les employeurs, quel que soit l'effectif de l'entreprise, doivent prendre en charge 50 % du prix (75 % pour les agents de la fonction publique) des titres d'abonnements souscrits par leurs salariés pour leurs déplacements entre leur résidence habituelle et leur lieu de travail.

Ceci s'applique aux transports en commun et aux services publics de location de vélos.

EXPLOSION DE LA FRÉQUENTATION

Il faut croire que le train sur les Crêtes est en vogue. Entre 2014 et 2022, la fréquentation de la gare de Poix-Terron a doublé, passant de 50 000 à 100 000 utilisateurs. Même tendance à Lucquy, où le nombre d'utilisateurs est passé de 40 000 à 70 000 en 8 ans.

OPTIMISEZ VOS TRAJETS
AVEC L'APPLICATION
SNCF CONNECT OU SUR LE SITE
WWW.SNCF-CONNECT.COM



Téléchargez dans
l'App Store



DISPONIBLE SUR
Google Play

HORAIRES DES TRAINS À L'ARRIÈRE DU GUIDE

LA VOITURE ÉLECTRIQUE



Voiture électrique branchée sur la borne de Launois sur Vence - parking du Relais de Poste.

RURALITÉ : LA VOITURE ÉLECTRIQUE DÉJÀ LARGEMENT ADOPTÉE

Dans l'inconscient collectif, ruralité et voiture électrique ne font pas bon ménage. Pourtant, les achats à la campagne et en péri-urbain prouvent le contraire. La voiture électrique semble répondre aux problématiques rurales.

Malgré ce que l'on pourrait imaginer, les chiffres des immatriculations en France sont clairs : ce ne sont pas dans les grandes villes et les hyper-centres que les particuliers achètent le plus de véhicules électriques. *« L'idée que la voiture électrique ne se diffuse qu'en ville est semble-t-il fautive. Lorsqu'on analyse les ventes, on remarque qu'un grand nombre se fait en zones périurbaines et rurales »*, confirme Avere France, association nationale professionnelle qui promeut le développement du véhicule électrique.

« On amorti plus vite le coût d'achat d'une voiture électrique en milieu rural »

Et pour cause, l'inquiétude d'une potentielle panne d'autonomie, qui a longtemps freiné l'achat d'un véhicule électrique, n'est plus tellement d'actualité. Tous les modèles, même d'entrée de gamme, disposent aujourd'hui d'autonomies qui suffisent, apparemment, à

rassurer les acheteurs ruraux. *« La voiture électrique s'adapte bien aux zones rurales, avec des autonomies de 300 kilomètres pour la plupart des modèles »*, assure l'association.

Notamment lorsque l'on sait que l'achat du véhicule électrique fait encore office en majorité de « second véhicule » dans un foyer.

Un investissement rentable, et silencieux

Surtout que le coût de tels véhicules a largement baissé en quelques années, sans même parler du bonus écologique (entre 4 000 et 7 000 € selon vos revenus et le coût d'achat d'un véhicule neuf). En parallèle, le marché de l'occasion est devenu particulièrement intéressant, avec des décotes très importantes sur les véhicules électriques (Autour de 50 % de perte de valeur en 3 ans). Tout ça rend le véhicule électrique particulièrement rentable en zone rurale. « *On amorti plus vite le coût d'achat d'une voiture électrique en milieu rural, parce qu'on y roule bien plus* », confirme-t-on du côté d'Avere France. L'association estime que l'on y rentabilise l'achat d'une voiture électrique à partir de 10 000 kilomètres par an.

Et ce n'est pas la quantité moindre de bornes de recharges publiques qui fait freiner les ventes. La quantité importante de maisons individuelles, et la possibilité d'y installer une borne de recharge à domicile (Avec un crédit d'impôt de 500 € depuis 2024), règle apparemment en grande majorité cette question.

Dernier argument en faveur du véhicule électrique : son bruit. Ou l'absence de ce dernier. En ruralité, où beaucoup d'habitants cherchent le calme et l'apaisement, c'est la cerise sur un gâteau déjà bien garni.



Plus d'infos / tous les tarifs sur :
www.modulo-energies.fr



UN BON MAILLAGE EN BORNES DE RECHARGE



Malgré une densité moindre qu'en milieu urbain, les Crêtes sont correctement maillées en bornes de recharge électrique publiques. On retrouve 2 points de charge de 7,4 kW à Poix-Terron, 2 points de charge de 18 kW à Launois-sur-Vence, et 6 points de charge de 24 kW à Lucquy, Signy- l'Abbaye et Attigny. 12 points de charge de recharge rapide ont été installées sur l'aire d'autoroute de Woinic. (2 bornes 43 kW, 4 bornes 50 kW et 6 bornes 175 kW).



Aire de co-voiturage de Poix-Terron.

DES AIRES DE CO-VOITURAGE SUR LES CRÊTES

La façon la plus écologique d'utiliser la voiture, cela reste à plusieurs. À cet effet, vous trouverez deux aires de co-voiturage sur les Crêtes :

- **une à la sortie 13 de l'autoroute à Poix-Terron**
- **la seconde sur l'aire d'autoroute de Woinic.**

HORAIRES DE TRANSPORTS 2024

Horaires de départs du lundi au vendredi (hors périodes de vacances scolaires)

GARE DE POIX-TERRON

TRAIN	TRAIN
Vers Reims et Ch. Ardennes TGV	Vers Charleville et Sedan
5H45	7H13
6H41	8H18
7H15	9H13
7H46	10H13
8H42	11H13
9H46	12H13
10H46	13H13
11H46	14H13
12H46	15H13
13H16	16H13
13H46	17H13
14H46	18H13
15H46	18H43
16H46	19H13
17H46	20H14
18H46	22H05
20H30	23H25
21H28	

GARE DE AMAGNE-LUCQUY

TRAIN	TRAIN
Vers Reims et Ch. Ardennes TGV	Vers Charleville et Sedan
6H00	6H59
6H55	8H04
7H30	8H59
8H00	9H59
8H58	10H59
10H00	11H59
11H00	12H59
12H00	13H59
13H00	14H59
13H30	15H59
14H00	16H59
15H00	17H59
16H00	18H28
17H00	18H59
18H00	20H00
19H00	
20H00	

Horaires de bus ligne 08 Signy-Charleville (hors périodes de vacances scolaires)

	L, M, Me, J, V	Me	Samedi	Samedi
SIGNY-LABBAYE - Salle des fêtes	13H10	16H57		12H50
SIGNY-LABBAYE - HLM	13H12		8H35	12H52
THIN LE MOUTIER	13H25	17H09	8H50	13H05
CLAVY WARBY	13H36	17H21	9H01	13H16
ST MARCEL	13H39	17H26	9H04	13H19
CHARLEVILLE - Gare	14H05	17H49	9H30	13H45

	L, M, J, V	Me	Samedi	Samedi
CHARLEVILLE - Gare	12H14	18H14	11H30	17H00
ST MARCEL	12H38	18H38	11H54	17H24
CLAVY WARBY	12H42	18H42	11H58	17H28
THIN LE MOUTIER	12H54	18H54	12H09	17H39
SIGNY-LABBAYE - Salle des fêtes	13H05	19H05	12H25	17H52